



## CHEZ NOS ARTISTES



*Labor improbus omnia vincit*; le vieil adage est toujours jeune, car il est toujours vrai. Nous venons de le constater une fois de plus dans une longue visite (qui nous a paru trop courte) faite à l'un de nos jeunes artistes lyonnais qui a consacré dix ans de son existence à rassembler des documents et à préparer des dessins destinés à un armorial du Vivarais, ouvrage souhaité depuis longtemps par les érudits et les bibliophiles.

L'auteur, M. Fl. Benoît d'Entrevaux, n'est pas un inconnu ni un nouveau venu chez nous, car il a d'un crayon habile et d'une profonde science héraldique collaboré à de nombreux ouvrages intéressant le Lyonnais et les Lyonnais. Nous citerons notamment : l'*Armorial* de M. W. Poidebard, édité par la Société des Bibliophiles lyonnais; les *Généalogies Dugas, de Rivérieux, de Pomey, de Villeneuve*, l'armorial des familles de Thizy, etc... Il est l'auteur d'importants travaux d'épigraphie, de sigillographie, de numismatique, etc..., sans parler des ex-libris, des frontispices, culs-de-lampe, bandeaux dont nous avons vu de nombreux et charmants spécimens.

Mais pour en revenir à l'*Armorial du Vivarais*, disons que nous avons

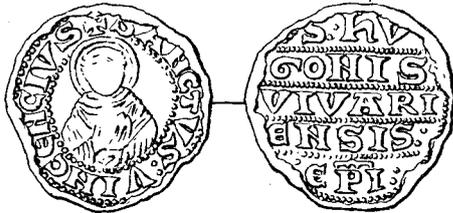
été émerveillé de la somme de connaissances, de recherches patientes et de travail qu'a dépensée notre héraldiste pour mener à bonne fin une œuvre aussi considérable. Il faut, pour s'en rendre compte, voir comme nous l'avons vu, ces dossiers volumineux et ces planches de dessins d'où



va naître un in-quarto de 800 pages environ, contenant plus de 1,200 notices et près de 1,000 blasons, qui s'ouvrira par un frontispice superbe et sera terminé par une table générale de noms de personnes et de lieux, afin de faciliter les recherches.

Il va sans dire qu'un pareil travail ne se fait pas sans le secours de

collaborateurs ; parmi ceux de notre auteur, nous relevons les noms de : MM. le vicomte de Montrevel, de Joyeuse, A. Benoît d'Entrevaux, de Saint-Priest (Ardèche), directeur de la *Revue du Vivarais*. Et, au hasard, au nombre de ceux auxquels l'auteur adresse de chaleureux remerciements,



nous trouvons : MM. William Poidebard, Michel de Chazotte, d'Arlebosc, Henri de Longevialle, de Bourg-Saint-Andéol, Auguste le Sourd, de Boix, etc...

Avec de tels collaborateurs et correspondants ajoutés à l'érudition de notre artiste, l'*Armorial du Vivarais* ne peut être qu'un ouvrage d'une valeur indiscutable ; aussi la liste des souscripteurs de la première heure

est-elle déjà fort respectable. Quoique l'annonce officielle n'ait pas encore paru nous commettons l'indiscrétion, dans l'intérêt des lecteurs de la *Revue du Lyonnais*, de dire que ce bel armorial sera mis en souscription au prix de 40 francs, sur papier vélin blanc et que quelques rares exemplaires seront tirés sur Japon, au prix de 100 francs ; ces derniers seront réservés aux souscripteurs et il n'en sera pas mis en vente.



L'*Armorial du Vivarais* a pris une grande place dans cette causerie, nous

voudrions cependant continuer notre visite « autour du cabinet de travail de l'artiste » et dire quelques mots des autres ouvrages qu'il prépare. Nous découvrons, en particulier, des milliers de fiches méthodiquement classées dans leurs casiers, contenant de précieuses notes destinées, paraît-il, à un grand dictionnaire historique et topographique du

Vivaraïs ; ici, des cartons pleins de croquis, reproduisant des motifs d'architecture, souvenirs de voyages, ou illustrations destinées à des ouvrages de notre région ; là, dans ces tiroirs, des notes généalogiques, fruits de laborieuses recherches, demandées par ceux qui n'ont ni le temps, ni la science nécessaire pour écrire l'histoire de leur famille. Pour ces recherches délicates, difficiles et vraiment fatigantes, on ne pouvait trouver un généalogiste plus documenté et plus consciencieux.

Nous aurions bien des choses à dire encore, mais il faut se borner, car les colonnes de la *Revue du Lyonnais* n'y suffiraient pas. Je quitte le numéro 29 de la rue Sainte-Hélène à regret, mais avec la ferme volonté d'y revenir souvent, en offrant tous mes remerciements à mon aimable hôte de quelques heures et en lui souhaitant, bien sincèrement, tout le succès que méritent son beau talent de dessinateur et sa science des choses du passé.

L. T. DE M.

